

La question des manuscrits et manuscrits édités : références, réexamens et sources

Responsable

Faisal Kenanah
(Université de Caen)

Mardi 11 juillet 2023
14h30-16h30
Salle Clio 003

Intervenants

Jean-Charles Ducène
(EPHE-PSL)

Faisal Kenanah
(Université de Caen)

Sarah Maloberti
(Centre Jean Pépin)

Elhoussaine Oussiali
(Université de Strasbourg, CNRS)

Résumé de l'atelier

Les manuscrits représentent le patrimoine d'une nation à tous les niveaux et contribuent à construire la civilisation humaine. Les éditer est une tâche à la fois noble et nécessaire afin qu'ils perdurent et qu'ils soient revivifiés. Le rôle de l'éditeur, le *muḥaqqiq*, est crucial et primordial puisqu'il doit d'abord, les trouver, les étudier, les vérifier, les comparer à d'autres exemplaires, s'il en a, les annoter et les documenter. S'il n'est pas armé culturellement, intellectuellement et linguistiquement, son édition reste faible et incomplète.

Nous pouvons constater deux types de tendances : l'une cherche tout simplement à éditer pour refaire naître le patrimoine sans examen ni étude ; l'autre, trouve qu'il faut tout vérifier dans le manuscrit pour des raisons scientifiques et académiques. Ajoutons à cela que la découverte d'un manuscrit peut remettre en cause ou proposer un éclairage supplémentaire à une version vieille de plusieurs siècles. Aujourd'hui, nombreux sont les manuscrits édités qui manquent d'annotations et de commentaires détaillés afin de faciliter la compréhension et le contexte, malgré les efforts colossaux d'éditeurs renommés.

Le rôle de l'éditeur est aussi et avant tout de corriger le copiste (*nāsiḥ* ou *warrāq*) du manuscrit qui a pu commettre erreurs, lacunes et incohérence. Ce dernier point est plus que nécessaire parce que nous devons veiller à l'authenticité de ce qu'écrivait l'auteur.

Programme

Jean-Charles Ducène

Le récit d'Ibrāhīm ibn Ya'qūb (ca 962) dans le Kitāb al-masālik d'al-Bakrī (m. 1094)

La relation de voyage d'Ibrāhīm ibn Ya'qūb en Europe occidentale est connue essentiellement par les citations qu'en font al-Bakrī, al-Qazwīnī et al-Ḥimyarī dans leurs ouvrages respectifs. Dans le cas d'al-Bakrī, l'édition de Van Leeuwen et Ferré du *Kitāb al-masālik wa-l-mamālik*, publiée à Tunis en 1992 utilisait deux manuscrits pour cette partie-là du texte, mais depuis lors, deux autres manuscrits ont été découverts, le Vienne MS 2404 et le Rabat, Muḥammad Manūnī, *al-ḥāṣṣa* 49. Ces deux manuscrits permettent de proposer de nouvelles lectures pour des passages de ce texte par endroits encore obscur.

Faisal Kenanah

Quelques éléments à apporter à la 10^e nuit du Kitāb al-Imtā' wa-l-mu'ānasa

Dans la 10^e nuit du *Kitāb al-Imtā' wa-l-mu'ānasa*, consacrée au sujet de l'animal Abū Ḥayyān al-Tawḥīdī transmet des éléments venus d'Aristote, de Ḡāḥiẓ, de Timothée de Gaza et d'autres sources inconnues. En plus des influences d'Aristote chez nos deux auteurs arabes, la question de la transmission, de la traduction du grec vers l'arabe et le rôle des copistes ainsi que celui des éditeurs sont des éléments essentiels à prendre en compte pour le travail scientifique et académique. Notre intervention proposera de confronter les textes afin de vérifier la fidélité ou non de la transmission entre auteurs, copistes et éditeurs de manuscrits. Réexaminer ou revoir un manuscrit déjà édité ne peut finalement que contribuer à l'avancement de la recherche.

Sarah Maloberti

De l'intérêt d'interpréter les signes et symboles qui accompagnent le paratexte des manuscrits en écriture arabe

Les manuscrits en écriture arabe comportent fréquemment des paratextes contemporains ou postérieurs à la copie, qui peuvent se classer en trois grands types : corrections, gloses et variantes textuelles. Ces notes font généralement appel à des signes et symboles qui ont deux vocations principales : renseigner sur la nature et/ou l'origine de la note et/ou indiquer le passage du texte interpolé.

L'étude des signes et symboles est donc d'une importance capitale pour la compréhension des notes marginales ou interlinéaires et, par extension, du texte principal. Leur interprétation est de surcroît primordiale pour l'édition des textes arabes afin d'identifier les corrections et les variantes, et de les intégrer, notamment lorsqu'elles sont de la main du copiste.

On the importance of interpreting signs and symbols accompanying the paratext of manuscripts in Arabic script

Manuscripts in Arabic script frequently contain contemporary or posterior paratexts, which can be classified into three main types: corrections, glosses, and textual variants. These notes usually make use of signs and symbols that have two main purposes: to provide information about the nature and/or from the origin of the note and/or to indicate the interpolated text passage.

The study of signs and symbols is therefore of paramount importance for the understanding of marginal or interlinear notes and, by extension, the main text. Their interpretation is also crucial for the edition of Arabic texts in order to identify corrections and variants, and to integrate them, particularly when they are written by the copyist.

Elhoussaine Oussiali

La quête du sens : le recours au berbère pour réinterpréter des textes en histoire

Écrite en alphabet arabe, la langue berbère est omniprésente dans les manuscrits arabes médiévaux maghrébins. De ce fait, pour réaliser une édition scientifique, il est nécessaire de prendre cet élément en considération. Or, nous avons constaté que ce travail d'édition a été accompli par des chercheurs/universitaires qui ignorent cette langue. L'objectif de l'atelier serait d'attirer l'attention sur le fait que, pour les manuscrits maghrébins médiévaux, il est important pour tout travail d'édition d'associer la langue berbère pour arriver à comprendre la réalité historique décrite par les auteurs. Pour illustrer cette réalité nous proposons d'étudier quelques passages de ces trois livres qui ont marqué l'histoire de l'Afrique du Nord :

- Ibn Ḥayyān al-Qur ubī, *al-muqtabis ah bār bilād al-Andalus* (édition de Ṣalāḥ al-Dīn al-Hūwārī, Beyrut, 2006)
- Ibn al-Abbār, *al-Ḥulla al-siyarā'* (édition de Ḥusayn Mū'nis, Caire, 1963)
- Al-Darjīnī, *Ṭabaqāt al-mašāyḥ bi-al-Mağrib* (édition de Ibrāhīm Ṭalāy, Constantine, 1974).